

Le confectionnement d'une graphie tonale pour le kabiye

Communication donnée lors du séminaire des doctorants le 13 juin 2007 au LLACAN (Langage, Langues et Cultures d'Afrique Noire). David Roberts.

Arrière-plan

- Le kabiye
- Une langue gur
- Un million de locuteurs
- Statut de « langue nationale ».
- Langue du chef d'état (l'actuel et l'ancien).
- Orthographe standardisée depuis 25 ans.
- Elle ne prend pas en compte le système tonal.
- Système tonal dynamique (processus morphotonologiques)

1. Hypothèse

Une orthographe qui met en relief la grammaire et le lexique sera plus facile à apprendre qu'une orthographe qui met en relief le système tonal.

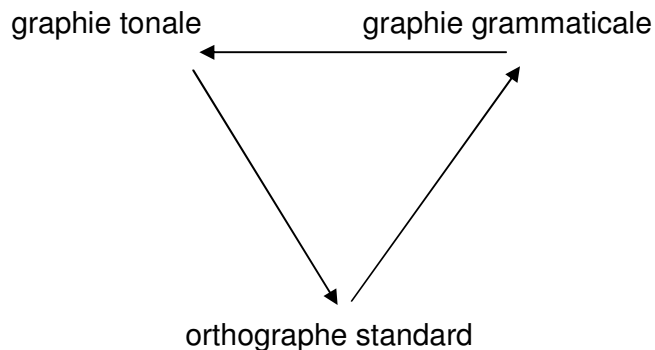
2. Démarche

- Confectionner deux graphies expérimentales :

Graphie	Voie	Perception	Pédagogie
Tonale	Phonographique	Auditive	Défense de parler de la grammaire !
Grammaticale	Sémiographique	Cognitive	Défense de parler du ton !

- Les tester l'une contre l'autre et les deux contre le standard dans une expérience quantitative :

Figure 1: L'expérience quantitative



3. Confectionnement de la graphie tonale

La phonologie autosegmentale : les tons opèrent avec un degré d'autonomie par rapport au niveau segmental.

La phonologie lexicale : la dérivation phonologique se divise en deux grandes étapes : lexicale et post-lexicale.

Quelle apport ces deux théories auront-elles sur :

- le confectionnement de la graphie tonale ?
- sa pédagogie ?

a) De l'oral à l'écrit : considérations graphiques

- le choix du domaine linguistique représenté (phonologie, grammaire, lexique)
- le choix du signe graphique (ponctuation, chiffres, accents (aigu, grave, circonflexe, apostrophe) ;
- le choix du signifié tonologique (H, B, downstep nonautomatique)
- le choix de la quantité de représentation (zéro, partielle, intégrale) ;
- le choix du niveau dérivational représenté (transparent, opaque, intermédiaire).

i) Une représentation transparente

Avantages

- Pas besoin de faire une analyse du système tonal !
- Juste et fidèle.
- On écrit les tons comme on les entend.

Inconvénients

- Downstep non automatique :

1	Εσό 'τίγιά τέυ σε κί-'λό πικάκά 'wáyí 'né kí-pasi ko-dój 'sótú.	<i>Dieu envoya la pluie de poursuivre le scorpion et diminuer la force de son venin.</i>
---	--	--

Onze mots, 23 UPT, 16 accents aigus, 5 apostrophes. Densité = 93,3%.

Prévisibilité du downstep non-automatique : /HBH/ se réalise toujours [H⁴HH].

	Forme sous-jacente	Prononciation	Graphie tonale transparente	
2	/sétu/	[sétu]	sétu	<i>remerciement</i>
3	/sétu féyí/	[sé ⁴ tú féyí]	sé ⁴ tú féyí	<i>pas de quoi !</i>

Phénomène post-lexical qui situe en dessous du seuil de cognition du locuteur natif.
Représentation graphique superflue.

- l'identité visuelle fixe des mots fortement compromise.

ii) Une représentation opaque

Au lieu de marquer le downstep non-automatique machinalement, on écrit la mélodie sous-jacente HBH qui est sa source :

4	Εσό τυγιά τέυ σε κί-λο πικάκά wayí νε kí-pasi ko-dój sótu
---	---

Avantages

Le confectionnement d'une graphie tonale pour le kabiye

- Beaucoup moins d'accents. Densité des diacritiques est réduit à 47,8%
- Identité visuelle du mot reste plus stable
- Emploi de l'apostrophe beaucoup plus restreint, pour signaler le rabaissement du registre tonal nonprévisible. Rare et localisé. P.ex le marqueur du conditionnel |'yó| :

5 Ἰγῶκι κραῖνὸ λόγυύ tú 'yó, si *Si tu achètes un cheval gourmand, saches aller à la*
nítu kúm. *recherche de l'herbe.*

Inconvénients

- Propagation du ton B. (syntagme verbal et syntagme nominal associatif). Forme visuelle est excessivement loin de la prononciation :

Forme sous-jacente et graphie tonale opaque	Prononciation	
6 Μακλυε tewelésíná ε-wúllyú	[maklyε tewelesína ε-wullyú]	<i>Makiye n'a pas écouté son enseignant</i>

- Différents avis sur les formes sous-jacentes.

iii) Une représentation intermédiaire

Output de la phonologie lexicale.

- Niveau post-lexical n'est pas représenté. [H¹HH] = phénomène de surface. On écrit plutôt HBH.

- Niveau lexical est représenté : P.ex : propagation du ton B fait partie intégrale des concaténations du syntagme verbal et celle du syntagme nominal associatif.

b) De la théorie à la conception : considérations autosegmentales

i) Les mélodies de base

Une ménagerie de six animaux-types :

7	H	fétiyé	<i>crapaud</i>
8	B	kozoŋa	<i>lièvre</i>
9	HB	kpáŋaɣ	<i>âne</i>
10	BH	kpeluú	<i>épervier</i>
11	HBH	nákaú	<i>sauterelle</i>
12	BHB	kláku	<i>varan</i>

ii) Les tons adjacents

Une mélodie retient sa nature quel que soit le nombre d'UPT aux quelles elle s'associe. HHH = HH = H. Un seul l'animal-type suffit pour représenter tous les lexèmes portant la mélodie H.

13	3 UPT	fétiyé	<i>crapaud</i>
14	2 UPT	sánú	<i>fourmi magnan</i>
15	1 UPT	sú	<i>pintade</i>

iii) Les structures CV dissemblables

Mêmes mélodies de base sur de mots de structure syllabique dissemblables :

	CV	CV	γ	
16	kpá	ŋa	γ	âne
	CV	CV	CV	
17	dí	zi	yu	élèveur
	CV	V	V	
18	má	a	u	forge

iv) Les associations tonales dissemblables

Mélodies à deux tons s'associent à des substantifs à trois mores, elles peuvent se réaliser de deux façons. La mélodie /HB/ se réalise soit [HHB] soit [HBB], et la mélodie /BH/ se réalise soit [BBH] soit [BHH].

De mélodies de base : /HB/ et /BH/, donc deux animaux-types. Mais lesquels ?

Mélodie /BH/ : majorité (94,9%) [BBH] :

- 19 εjadé pays n.qI
- 20 kujuká dimanche n.kA
- 21 ŋgbóú grande jarre n.kI

Minorité 5,07% [BHH] (dont aucun animal) :

- 22 àdálá boisson de sorgho, n.a
- 23 kèlúú dent saillante, n.kI
- 24 ñgíné farine de sorgho ou de mil délayée dans l'eau, n.qI

Choix : BBH |kpeluú| épervier.

Mélodie /HB/, majorité (82,24%) [HHB] (dont aucun animal singulier) :

- 25 kóláa forgerons n.pA
- 26 kpádúŋ pinces du forgeron n.I
- 27 páátu palmes du palmier n.tI

Minorité : 17,76%

- 28 kpánay âne
- 29 dízíyu élèveur
- 30 sálaŋ septembre

Choix : HBB |kpánay| âne.

v) L'assimilation verticale

Mélodie /HBH/ se réalise [H⁺HH] soit [HH⁺H] selon la structure. Rabaissement s'aligne avec la consonne intervocalique :

- | | | | | |
|----|----|-----------------|---|------------|
| | H | ⁺ H | H | |
| 31 | ná | ⁺ ká | ú | sauterelle |

Le confectionnement d'une graphie tonale pour le kabiyè

32	kpí	ʔzí	ń	<i>rougeole</i>
33	ká	ʔdǎ	ý	<i>jardin</i>
	H	H	ʔH	
34	ñú	ú	ʔdú	<i>président</i>
35	ñá	ń	ʔdú	<i>feuille amère</i>
36	dé	ń	ʔdé	<i>là où</i>

Nombre très restreint (19).

Choix : /nákaú/ [náʔkáú] |nákaú| *sauterelle*.

Attention ! [HʔHH] et [HHʔH] sont omniprésentes en contexte, déclenchées chaque fois qu'un ton B se trouve à association unique entre deux tons H :

	Forme sous-jacente	Prononciation	Graphie tonale	
37	/sétu/	[sétu]	sétu	<i>remerciement</i>
38	/sétu féyí/	[séʔtú féyí]	sétu féyí	<i>pas de quoi !</i>

Parmi toutes les mélodies, donc, c'est la mélodie /HBH/ qui pose la plus de difficultés aux apprenants et sur la quelle, par conséquence, l'enseignant doit consacrer le plus de temps.

vi) Les nasales porteuses de ton

Majorité : les nasales prennent le même ton par rapport à la voyelle précédente :

	Prononciation	
39	[kórna]	<i>gouvernement</i>
40	[timde]	<i>grosse flûte</i>
41	[abínda]	<i>binage</i>
42	[canzí]	<i>caméléon</i>
43	[káńwá]	<i>roche de potasse</i>
44	[kpańnú]	<i>cheval</i>

Minorité : certaines nasales portent des tons différents par rapport à leur environnement :

45	[sańtu]	<i>louange</i>
46	[heńzi]	<i>fentes</i>

En position initiale préconsonantique, une opposition tonale :

47	[mbú]	<i>REL cl. pl</i>
48	[ńbú]	<i>DEM / INT cl. pl</i>
49	[nzí]	<i>REL cl. sl</i>
50	[ńzí]	<i>DEM / INT cl. sl</i>
51	[ńgú]	<i>REL cl. pl</i>
52	[ńgú]	<i>DEM / INT cl. kl</i>

Le confectionnement d'une graphie tonale pour le kabiyè

Solution : noter les tons H sur toutes les nasales préconsonantiques.

vii) La particule yó

Majorité : yó porte un ton H :

53 Εσό ha píjáká mbú kɔpɔzaá yó. *Dieu a accordé au scorpion sa demande.*

Minorité : rabaissement du ton H (rabaissement pertinent) :

54 ἦτεκε abalú 'yó ηηκού τóyúú *Si tu n'es pas homme, tu ne tueras pas le lion.*

Difficile d'enseigner l'opposition [yó] ~ [ʔyó] sans se référer à la voie sémiographique (grammaticale), car [yó] marque la subordination et [ʔyó] marque le conditionnel.

c) De la conception à l'enseignement : les tests pilotes

Voie pédagogique / sociolinguistique : tests pilotes sur le terrain. Permettent de :

- modifier les explications, le plus souvent dans le sens de la simplification.
- hôter des exemples des ambiguïtés, des emprunts, des noms propres, des variantes dialectales, des mots inconnus ;
- faire un réglage minutieux de la graphie tonale sur les exemples ;
- équilibrer la durée et le contenu des leçons ;
- établir un style commun entre les deux enseignants concernant, par exemple, l'écrit des exemples au tableau, le langage des gestes et la façon de gérer les dictées.

Figure 2: Les tests pilotes

